

Paris le 24 mars 1887

Monsieur

M. H. de Wolzogen, me conseille de vous envoyer pour votre „Wagner-Ausstellung“ un exemplaire en plâtre du buste du Maître, que je viens de faire et que je destine (la vente d'exemplaires) à un but dont M. de Wolzogen lui-même vous entretiendra de vive voix, bientôt.

C'est pourquoi, Monsieur je me permets de vous écrire d'abord et de vous envoyer un exemplaire ensuite, sans avoir l'honneur d'être connu de vous.

Cet exemplaire que je vous prierais, Monsieur d'accepter pour votre „Wagner Collection“ partira demain d'ici à votre adresse directement et par grande vitesse, car je vois que le temps presse.

À son arrivée, je vous prierais, Monsieur de m'en faire part, ainsi que de l'effet que cette image a produit sur votre esprit. Si, ensuite, vous voulez me faire le plaisir de m'envoyer un catalogue de votre exposition, qui doit nécessairement présenter un grand intérêt pour un Wagnerien (M. de Wolzogen pourra, Monsieur vous dire que j'en suis un) je vous en

serai extrêmement reconnaissant.

Je permets, monsieur, en vous priant de  
m'excuser, de ne pas vous écrire en Allemand,  
mais bien que j'aime cette langue et la  
comprends un peu, il m'est encore impossible  
de m'exprimer par écrit. Je peux pourtant  
lire les lettres en allemand, toutefois qu'elles  
soient écrites en caractères latins, et c'est  
de cette façon que nous pouvons nous  
communiquer M.<sup>r</sup> de Wolzogen et moi.

Agriez, je vous prie monsieur,  
l'assurance de toute ma considération

Pz. de Egusquiza

32 rue Copernic

